

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
**Direct.-Propriétaire G. PRIMI**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Pour la sécurité aérienne de la patrie Un appel du Dr. Refik Saydam

Ankara, 5. A.A. — Le Président du Conseil, le Dr Refik Saydam, a inauguré par le discours suivant le 8<sup>me</sup> Congrès de la Ligue Aéronautique :

Honorables Congressistes,  
Le 8<sup>me</sup> Congrès de la Ligue Aéronautique turque se réunit en un moment de crise intense pour le monde entier. Les questions qui feront l'objet des travaux du Congrès sont celles qui préoccupent le plus aujourd'hui les nations. L'arme aérienne force les humains à se tenir sur leurs pieds. Nous voyons ce que souffrent les peuples qui n'ont pas acquis la suprématie dans les airs.

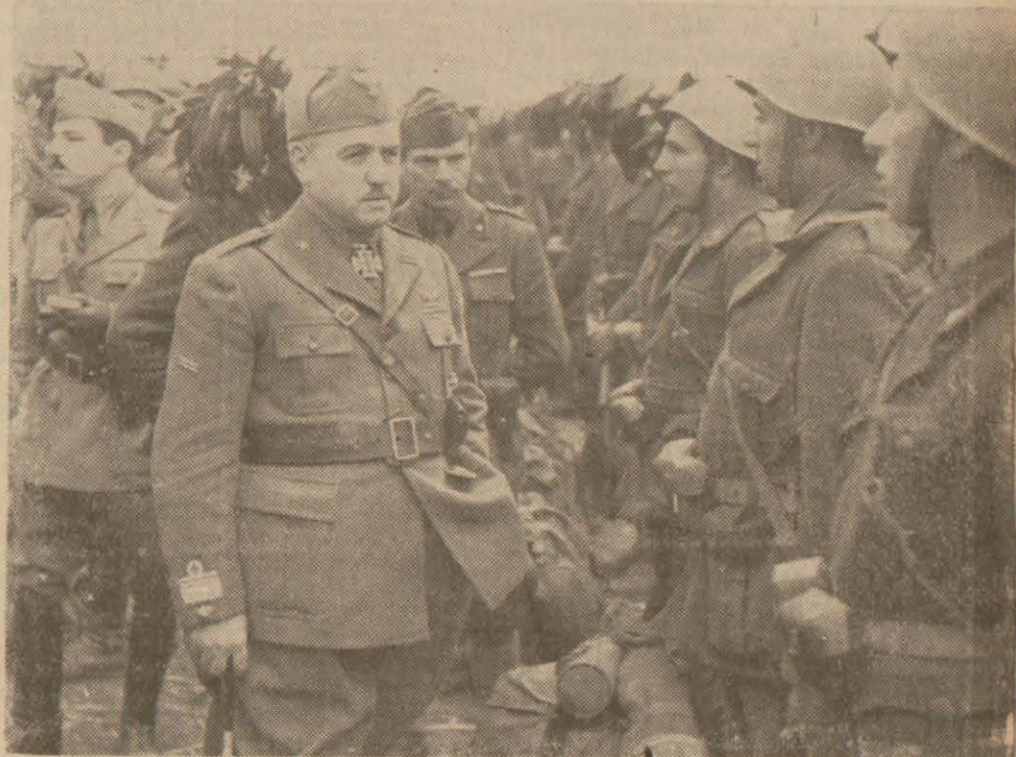
**L'importance de l'aviation**  
Le monde entier considérant comme une condition vitale la maîtrise de l'espace aérien de la patrie, la Ligue Aéronautique turque lance un appel pour un effort et un élan en vue d'assurer la sécurité de l'arrière.

L'avion qui était une arme auxiliaire dans les guerres d'hier est considéré aujourd'hui, en cette seconde guerre mondiale, comme la force de combat primordiale. Pour que l'aviation puisse mener à bonne fin, au milieu de durs combats, les lourdes tâches qu'elle s'est imposées, il faut qu'elle travaille et se prépare sur une grande échelle. Et il faut qu'elle puisse s'assurer à l'intérieur du pays tous ses besoins techniques.

Tout en préparant, d'une part, dans nos écoles techniques, une classe douée de hautes connaissances aéronautiques, notre programme prévoit aussi la nécessité de former, d'autre part, des techniciens dans nos écoles professionnelles.

**L'industrie aéronautique nationale**

Camarades,  
L'un des principaux sujets sur lesquels s'articulera le Congrès est constitué par les efforts déployés par la Ligue aéronautique.



Le commandant du Corps d'Expédition Italien en U. R. S. S. salue les troupes de complément qui ont été dirigées vers l'Est

## Un cuirassé de bataille anglais torpillé à Diégo Suarez

Ce sont des sous-marins japonais qui ont mené l'attaque

Tokio, 5. A.A. — Le Grand Quartier Général Impérial communique que les sous-marins japonais ont attaqué le cuirassé anglais *Queen Elisabeth* et un croiseur du type *Arethusa*.

N.D.L.R. — Quoique fort anciens — en 1913 et en 1914, ils ont participé à la grande guerre précédente — les cuirassés de la classe *Queen Elisabeth* ont subi une refonte fondamentale en 1935-40 qui en fait des bâtiments d'une valeur militaire nullement négligeable. Ils ont reçu, à l'époque, de nouvelles machines et chaudières, une nouvelle protection, des ponts à l'épreuve des gaz, une nouvelle artillerie embarquée.

Le *Queen Elisabeth*, endommagé le 13 décembre 1939, avait été refait réarmé aux Etats-Unis. C'est apparemment ce cuirassé qui a participé aux opérations britanniques contre Diégo Suarez. Des deux autres unités de la série, le *Valiant* a été endommagé lors de l'attaque des « moyens spéciaux » de la marine italienne contre Alexandrie et le *Warspite* a été atteint par les avions japonais lors de l'action aéronautique qui a reçu le nom de « bataille de Corail ».

Le déplacement de ces bâtiments atteint 30.600 tonnes, leur équipage compte près de 1.200 hommes et leur artillerie lourde comporte 8 pièces de 381 mm.

Les croiseurs légers du type *Arethusa* ont des bâtiments de 5.200 tonnes, lancés entre 1934-36, filant 42,2 noeuds. Leur équipage compte 450 hommes. L'*Arethusa* avait déjà annoncé, le 9 janvier

dernier, la perte d'un de ces bâtiments, le *Galatea*. La classe entière en comptait quatre.

Enfin, il est à peine besoin de rappeler que les sous-marins japonais du type dit « spécial » sont de toutes petites unités dont on suppose qu'elles sont montées par deux hommes seulement. Ce sont des bâtiments excessivement maniables faits pour s'introduire dans les passes les plus étroites, et que l'on a vus à l'œuvre, de la terrifiante façon que l'on sait, à Pearl-Harbour.

**De lourdes pertes ont été infligées aux Anglais**

Vichy, 6 A.A. — Le porte-parole nippon, parlant de l'attaque effectuée contre Diégo-Suarez, a déclaré que de lourdes pertes ont été infligées aux Anglais. Elles seront officiellement annoncées après le retour des sous-marins nippons à leurs bases.

**Un commentaire allemand**

Berlin, 5 A.A. — Les bombardements de l'aviation japonaise de Dutch-Harbour ainsi que l'attaque par surprise de Diégo-Suarez à Madagascar par des formations spéciales de sous-marins japonais et enfin l'attaque contre les unités de guerre ennemies dans le port de Sidney sont vivement commentés par la presse berlinoise du soir.

Le « Berliner Boersen Zeitung » est d'avis que les suites de l'attaque sur Sydney à laquelle s'ajouteront d'autres opérations contre les voies de navigation entre l'Australie et l'Amérique se feront bientôt sentir par l'abandon de ces eaux.

Le moins que l'on puisse faire, déclare le journal, serait de protéger ces routes par des navires de guerre, qui manquent aussi bien à l'Australie qu'à l'Amérique.

Le coup contre Diégo-Suarez, poursuit le journal, donnera le chair de poule à l'Amirauté anglaise, car à part le grave endommagement d'un croiseur de bataille et d'un croiseur, l'idée seule que des sous-marins japonais se trouvent sur les routes de ravitaillement vers les Indes et le golfe Persique est de nature à créer d'ors et déjà trop de soucis.

## Tempêtes de sable et chaleur torride en Libye

Vichy, 6 A.A. — Les tempêtes de sable et une terrible chaleur continuent à régner sur le front de Libye. Suivant les dernières nouvelles la situation militaire ne présente aucun changement.

**Mesures de précaution au Caire**

Vichy, 6 A.A. — On apprend du Caire que la momie de Toutankamon a été retirée du Musée du Caire et placée dans un dépôt préparé spécialement à cet effet.

**Les ouvriers français seraient transférés en Allemagne**

**La R.A.F. les poursuivra-t-elle ?**

Washington, 6. A.A. — Suivant les dernières nouvelles qui parviennent de France, d'ordre de M. Laval, 1.300 fabriques ont été fermées. De cette façon les ouvriers pourront être envoyés en Allemagne pour y travailler dans les fabriques militaires.

**Guerre et crime...**

Vichy, 5. A.A. — Le « Moniteur » publie un article intitulé « Guerre et crime » au sujet de la déclaration de M. Marion secrétaire d'Etat à l'information, en rapport avec les attaques aériennes britanniques contre des villes et la population civile françaises.

Le journal constate que l'on peut penser de la guerre ce que l'on veut, mais on doit admettre qu'elle a ses règles, ses limites et ses principes. Quand deux peuples luttent l'un contre l'autre, ils n'ont pas besoin d'avoir honte des actions militaires.

Mais comment qualifier le geste d'une nation, constate le journal, qui engage sans raison et sans déclaration de guerre, d'une façon froide, un pays voisin qui a été dans le passé son ami et son allié. Dans ce cas il ne s'agit pas de guerre mais de crime.

## 920.000 tonnes

Vichy, 6 A.A. — Le total des navires marchands anglo-saxons coulé par les sous-marins de l'Axe en mai atteint 920.000 tonnes.

**La version américaine**

Washington, 6. A.A. — Le speaker de la Radio américaine Raymond a fourni les détails suivants sur les pertes navales : Durant le mois de mai, 57 navires américains ont été coulés. Le déplacement moyen de chacun de ces bateaux était de 6.000 tonnes. Toujours durant le mois de mai, 50 navires ont été construits ayant chacun un tonnage moyen de 10.000 tonnes. La perte de tonnage est de 352.000 tonnes; le volume des navires nouvellement construits atteint 580.000 tonnes. La vitesse maximum de navires coulés ne dépassait pas 8 milles les nouvelles unités filent 16 milles. Le nouveau cargos sont donc plus rapide les sous-marins de l'Axe.

Actuellement, on lance tous les jours un navire de guerre et 2 navires marchands.

**Les derniers torpillages**

Washington 5. A.A. — Le département de la marine annonce qu'un vaisseau marchand norvégien et un hollandais de jauge moyenne ont été torpillés par des sous-marins dans l'Atlantique. Des obus furent lancés sur les survivants des deux vaisseaux et le vaisseau norvégien fut en outre canonné.

Les survivants des vaisseaux furent débarqués dans un port de la côte orientale.

## Calme relatif sur le front de l'Est

**Les combats locaux continuent**

Vichy, 6. A.A. — Un calme relatif règne sur le front de l'Est. Les nouvelles provenant de diverses sources parlent de combats locaux. Ils n'apportent aucun changement à la ligne du front; les engagements se déroulent surtout le long du secteur méridional du Donetz.



# La presse turque de ce matin

## LA VIE LOCALE

LE VILAYET

### Le retour d'Ankara du Dr Lutfi Kirdar

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lutfi Kirdar, qui s'était rendu à Ankara pour s'occuper des questions du budget des deux départements qu'il dirige, est rentré hier matin en notre ville. Il a été salué en gare de Haydarpasa par l'adjoint du Vali, M. Ahmet Kinik; par le directeur de la Santé; le Président-adjoint de la Municipalité, M. Lutfi Aksoy; le Directeur des services de la Comptabilité de la Ville et d'autres fonctionnaires supérieurs. Le Vali et Président de la Municipalité a déclaré à la presse :

— Le budget du Vilayet et celui de la Municipalité ont été approuvés tels quels par le gouvernement.

Depuis quelques jours, la distribution du pain est redevenue normale. C'est là la preuve la meilleure que les causes qui avaient rendu nécessaire de réduire de moitié, un jour sur deux, la ration du pain ont disparu. Graduellement, la qualité du pain sera également améliorée. Et, au moment de la rentrée de la nouvelle moisson, la proportion de froment, dans la farine livrée à la panification, redeviendra normale. Il n'est pas question toutefois de porter la ration quotidienne de pain à 375 grammes par personne comme on y avait songé à l'époque où l'on avait envisagé pour la première fois l'application du système du carnet.

J'estime que les affaires du ravitaillement sont entrées dans une voie normale. C'est là toutefois le problème qui sollicite le plus notre attention et au-

quel nous consacrons la majeure partie de notre activité. Nous continuerons donc à nous efforcer de satisfaire les besoins les plus urgents du public. On apprend d'autre part qu'il a été donné des explications qui leur ont été fournies personnellement par le Vali et le Président de la Municipalité, les délégués compétents ont immédiatement approuvé les budgets relatifs à la ville et ont promis en outre d'accorder toutes les facilités voulues pour leur application.

On rapporte que le Président de la Municipalité a demandé à ses collaborateurs, qui s'embarquaient pour Istanbul, les raisons pour lesquelles le casino situé sur la place de la Cascadère, à Kadiköy, du côté de la mer, n'a pas encore été inauguré. Le Président des services de la Comptabilité a répondu que le contrat avec le fermier précédent de ce local a expiré.

Une offre a été adressée à la ville par un autre entrepreneur qui, par un contrat pour trois ans, est disposé à ajouter encore un étage au casino en question. On étudie actuellement la proposition.

Le Président de la Municipalité a commandé de régler un moment que cette question d'autant plus que le casino est le seul établissement public de ce genre pour toute cette partie de la côte d'Asie.

**Nouvelle distribution de riz**  
Un nouveau lot de 7.500 sacs (mille kilos) de riz a été mis à la disposition de la section de la Terre, l'Office des produits de la Terre, la distribution en aura lieu dans le courant de ce mois à raison d'un kilo par habitant.

## La comédie aux cent actes divers

L'EPILOGUE

Il y a quelques jours, par suite du début des fortes chaleurs, une odeur insupportable avait commencé à se dégager du puits d'une maison à Sinekli (Izmir), 88 rue, No. 5. Avis en fut donné à la police. Une perquisition fut opérée. Elle a amené la découverte du cadavre d'une jeune fille, du nom d'Emine. L'enquête a permis d'établir les antécédents du drame.

La malheureuse, qui est âgée de 18 ans, avait été enlevée du logis paternel par un certain Abdülaziz. Elle avait vécu maritalement avec lui pendant près de deux mois. Puis, il y a exactement 17 jours, l'homme avait assassiné, d'un coup de poignard en plein cœur, la jeune fille dont il avait fait le déshonneur. Et il avait cru faire disparaître toute trace de son crime en projetant le corps dans le puits.

Abdülaziz a disparu. Il est activement recherché et son signalement a été transmis à tous les postes de police. Il était ouvrier dans une tannerie. Il est originaire de Dikveç. Son frère et sa mère ont disparu en même temps que lui.

LA RANCUNE D'ÖMER

L'ouvrière Bahriye, 15 ans, qui travaillait dans un atelier de tabac, toujours à Izmir, avait suivi il y a quelque deux mois un nommé Ömer, qui lui avait promis mariage. L'homme ne tint pas cet engagement. Et Bahriye l'avait quitté, un beau matin, sans crier gare. Avant hier matin, les deux ex-amants ne sont trouvés de présence, de façon purement fortuite, dans la rue.

Ömer, dans un accès de rage froide, s'est rué sur la malheureuse, le poignard à la main, et l'a grièvement blessée.

HARA-KIRI

Il y a quelques semaines, un drame assez mystérieux s'était déroulé à Beyoğlu. Deux coups de feu avaient retenti dans une chambre où le nommé Mustafa s'était enfermé avec la femme Fatma Jale. Les personnes qui étaient accourues, attirées par les détonations, avaient trouvé Mustafa blessé et Fatma Jale mourante, une balle dans le ventre. La malheureuse avait expiré avant d'avoir pu faire aucune déclaration.

On avait donc traduit Mustafa blessé en justice sous l'inculpation de meurtre par jalousie. Or, le prévenu se défend non sans vraisemblance :

— C'est plutôt Fatma, dit-il, qui était jalouse — et jalouse comme une tigresse ! Maintes fois elle m'avait rencontré dans la rue et elle m'avait entraîné de force chez elle. Comme elle était généralement dans un état d'ébriété plutôt avancé, je ne voulais pas susciter d'incident et je

la suivais sans plus de façon. Le soir du drame, les choses s'étaient passées de même. Elle était dans sa chambre, elle avait voulu m'embrasser, elle avait voulu me faire du bien. Elle avait sorti un revolver d'un tiroir et, le braquant sur moi, elle s'était écriée :

— Tu t'entretiens avec d'autres femmes ? Tu traites !

Et elle avait tiré. Blessé, j'avais voulu rattraper son arme. Au cours de la lutte, elle était tombée, un second coup était parti de sa main, l'atteignant au ventre.

Cette déposition est confirmée, sur la plus grande ligne, par les témoins. Sur la position du Procureur de la République, il a été décidé de consulter le médecin légiste afin d'établir si elle a pu effectivement se défendre de la façon décrite par le prévenu.

Le plaignant est un jeune homme nommé Nazif bey, dit-il en désignant le défendeur, est notre voisin. Je puis dire qu'il m'a vu souvent. Or, je cultive les arts, le violon notamment. J'ai une voix que l'on dit assez belle. Je chantais dans le jardin, un air quelconque. Il était question du réveil d'une belle endormie. Tout à coup, Nazif bey a paru, un bâton à la main en criant :

— Belle s'est réveillée, prends cela pour ta peine.

Il s'est mis à me battre avec violence. Je me suis défendu et l'on m'a arrêté. Ensuite, on est intervenu et l'on m'a conduit à ses mauvais traitements.

— Et quelle est selon vous, la raison qui vous a poussé à agir ainsi ?

— Il s'est imaginé, paraît-il, que je lui avais fait une aubade à sa fille !

Le défendeur affirme, en effet, que le jeune homme était un peu fou et qu'il correspondait à un type de vicieux vocaux et musicaux du genre de ceux qui ont un prétexte et qu'il correspondait à un type de vicieux vocaux et musicaux du genre de ceux qui ont un prétexte et qu'il correspondait à un type de vicieux vocaux et musicaux du genre de ceux qui ont un prétexte.

— Au demeurant, je ne l'ai pas prévenu, battu, je lui ai donné une légère correction. Je me pourrais le faire un père à son fils. La fille de Nazif bey, la rougissante en question, sa bonne Şayan, d'autres témoins à des voix élevées, ment que le défendeur s'est livré à des actes de violence fait, plus ou moins « paternelles » sur la personne du plaignant. Le tribunal condamne donc le plaignant trop sévère à un mois de prison.

A l'audition de cette sentence, le plaignant paraît atterré. Et il s'écrie :  
— Je retire ma plainte !  
Nazif bey n'ira donc pas en prison.  
Gageons que tout cela finira par un mariage...

VATAN

### L'ordre de l'après guerre et nous

M. Ahmet Emin Yalman enregistre avec une vive satisfaction des déclarations de M. Sumner Welles au sujet des conditions de la paix future :

Antérieurement, la déclaration de l'Atlantique avait exprimé une série de buts de paix, mais il était impossible de les considérer comme conformes aux mesures idéales. Car on parlait de mettre l'Allemagne et l'Italie hors d'état de procéder à toute agression alors que le monde entier serait demeuré armé. C'est-à-dire que l'esprit de Versailles renaissait, mais aggravé.

Le récent discours de M. Eden au sujet de l'organisation future au monde était aussi de nature à susciter de fausses conceptions. Le monde de demain devrait être sous le contrôle de l'Angleterre, de l'Amérique, de la Russie et de la Chine. Un ordre pareil ressemblerait fort à l'ordre nouveau qui constitue l'objectif de l'Axe. Et de pareilles publications sont de nature à briser le courage de ceux qui aspirent à l'idéal de la véritable paix.

Par contre le sous-secrétaire aux Affaires étrangères américain a trouvé les mots exacts que l'humanité pouvait attendre de la Démocratie. L'ordre qui sera instauré après la guerre comportera le désarmement de tous les Etats, la création d'une force de police internationale, l'instauration d'un système de sécurité pour tous, l'abolition des conflits économiques, l'établissement d'un ordre économique humain.

... Dans la question de l'organisation de la paix, la collaboration amériano-turque a un grand rôle à jouer. Chacun des deux pays est en présence de tâches et de responsabilités qui découlent de ce rôle.

Nes relations, aujourd'hui, avec l'Amérique ne sauraient consister à échanger du chrome et du tabac, contre des machines et des autos et à user, de temps à autre, des clichés consacrés au sujet de l'amitié.

Les deux pays savent qu'ils peuvent compter l'un sur l'autre pour la réalisation de leur idéal commun de paix. Et ce n'est pas par l'effet d'un simple hasard que l'ambassadeur le plus influent d'Amérique assume en ce moment sa tâche à Ankara. M. Steinhard, qui jouit de la confiance personnelle de M. Roosevelt et qui est en mesure de lui faire entendre directement sa voix, servira de pont vivant entre nos deux pays afin d'assurer leur collaboration intelligente en ce qui a trait aux responsabilités de l'après-guerre.

Nous savons fort bien que la bonne volonté ne suffit pas pour réaliser ces objectifs essentiels. S'il en était ainsi, les principes de Wilson eussent été réalisés après la précédente grande guerre et l'Amérique, après tant de sacrifices, auxquels elle avait consenti, ne se serait pas laissée fourvoyer par les querelles de parti, elle ne se serait pas soustraite aux responsabilités qui lui étaient imposées par l'humanité et par son propre intérêt.

Mais nous savons aussi que la situation actuelle de l'Amérique n'est pas ce qu'elle était lors de l'autre guerre. Le parti démocrate jouit d'une forte majorité, il a instauré une collaboration harmonieuse avec le parti républicain. Et la pâte dont est fait le chef national, M. Roosevelt, est bien meilleure que celle de Wilson. La nation américaine, enfin est plus mûre...

VAKIT

### Où a été Hitler en partant de son Quartier général ?

M. Asim Us ne cache pas la

surprise que lui a causé le fait de voir le Fuehrer quitter en un pareil moment son Quartier Général, en compagnie du maréchal Keitel pour se rendre à Helsinki :

Il faut chercher la raison d'un pareil déplacement non pas dans des considérations de courtoisie, mais dans des nécessités militaires.

Mais il y a aussi une autre interprétation possible : Il se pourrait que, tous jours pour des raisons militaires, M. Hitler ait ressenti la nécessité de s'absenter de son Quartier Général habituel, mais que, pour tenir le secret au sujet du lieu où il se rend, il ait fait répandre la rumeur de sa visite au maréchal Mannerheim.

Peut-être un communiqué prochain nous apprendra-t-il quel est le front où M. Hitler s'est transféré pour diriger une action nouvelle.

En pareil cas, il faudrait conclure que l'Allemagne a renoncé au plan d'une offensive de grand style contre la Russie, ou, tout au moins, qu'elle n'entend pas la mener tout de suite. Il se pourrait aussi que le danger de voir l'aviation anglaise renouveler, avec la participation de mille appareils, ses récentes attaques contre Cologne et Essen, contre les fabriques militaires, en menaçant les services d'arrière de l'armée allemande, sur le front de l'Est, ait obligé l'Allemagne à faire entrer en ligne de compte ce danger, au moment où elle se dispose à entreprendre de nouvelles initiatives de grand style.

KDAM Sabah Postasi

### La guerre peut-elle prendre fin au moyen d'attaques aériennes ?

M. Şukrî Ahmed se pose la question. Mais il ne croit guère que l'Amérique et l'Angleterre aient atteint le niveau de puissance aérienne voulu pour pouvoir réaliser cela :

Ce qu'ils visent aujourd'hui peut être indiqué comme suit :

A — Accroître le prestige de leur force aux yeux du monde ;

B — Insuffler un regain de moral à l'armée soviétique au moment où elle est sur le point de s'engager dans une guerre terrible ;

C — Mettre en échec les forces aériennes allemandes ;

D — Porter atteinte au moral du peuple et de l'arrière en Allemagne ;

E — Mener la guerre des nerfs sur une large mesure.

Dans les circonstances actuelles, la pression aérienne à l'Ouest est dans cet cadre. Peut-être cet été les vols seront-ils multipliés ; les centres industriels allemands, les centres de communication seront soumis à des bombardements lourds. Le peuple allemand sera terrorisé.

Mais tout cela ne saurait empêcher d'obtenir la décision à l'Est. Il ne semble pas qu'il puisse être possible cette année ni cet été de vaincre l'Allemagne par l'arme aérienne.

Toutefois, le plan des Alliés comporte indubitablement, pour les phases ultérieures, une action visant à provoquer ou à hâter l'écroulement de l'Allemagne par une action action aérienne intensive. L'idéal des Alliés est de pouvoir grouper dans les îles britanniques 70 à 80.000 avions et 6 à 7 millions de soldats. Alors, ils déclencheront une vague de bombardements aériens sur l'Europe occidentale et l'Allemagne, de façon à ne pas y laisser pierre sur pierre. Alors, leurs armées pourront débarquer dans ces territoires qui auront été transformés ainsi en déserts et leurs tanks pourront avancer vers le cœur de l'Allemagne.

A la question que nous nous posions au début de cet article : Peut-on vaincre un pays uniquement au moyen de (Voir la suite en 4ième page)



COMMUNIQUE ITALIEN

Contre attaques britanniques nettement repoussées en Afrique du Nord. — Pertes considérables infligées aux Anglais. — Les incursions de la RAF. — Le traitement des prisonniers.

Rome, 5. A. A. — Communiqué No. 15 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Au cours de nos actions, les contre-attaques britanniques furent nettement repoussées ; les troupes ennemies subirent de lourdes pertes considérables en hommes et en matériel.

Des formations aériennes effectuèrent des bombardements violents et répétés sur les positions ennemies. Au cours de nombreux et vifs engagements, les chasseurs italiens et allemands abattirent 26 avions et 2 avions ennemis s'écrasèrent au sol sous le feu justifié des batteries anti-aériennes de nos unités terrestres.

Les bombardiers anglais attaquèrent la nuit la ville de Syracuse ; les dégâts matériels sont limités, aucune victime parmi la population civile.

Rome, 5. — (Radio-émission de 13 heures) Le Grand Quartier Général italien publie le communiqué officiel suivant :

Au cours des récents combats en Libye, on a trouvé un ordre de la brigade anglaise où il est qu'il sera permis aux prisonniers de manger, de boire, de dormir et qu'on leur accordera aucune facilité tant qu'ils n'auront pas été interrogés par les commandants compétents. Le commandement suprême italien, de concert avec le commandement suprême allemand, a ordonné par conséquent qu'à partir du 6 juin, à 22 heures, les officiers et les soldats anglais faits prisonniers au cours de la bataille qui se déroule en Libye ne recevront pas à manger ni à boire et qu'ils seront privés de cette disposition britannique, qui viole les lois de la guerre et forfait à tous les sentiments d'humanité soit révoquée et que cette violation, annoncée officiellement par les Anglais, soit portée à la connaissance du commandement suprême italien.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Combats locaux au front de l'Est. — Contre-attaques britanniques repoussées en Afrique du Nord. — Les attaques contre l'Angleterre. — 10 avions anglais abattus.

Berlin, 5 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Dans le secteur sud du front oriental, les attaques insignifiantes de l'ennemi ont été repoussées et du terrain gagné ainsi que des prisonniers lors d'une attaque dans le secteur.

Dans les secteurs moyen et nord, la résistance acharnée de l'ennemi a permis de mener une attaque de nos troupes et le terrain gagné fut nettement accru.

Le long de la côte de l'armée allemande, dans la baie de Cronstadt, l'attaque de jour et de nuit des avions ennemis a été repoussée. Des avions de chemin de fer des So-

taques britanniques ont été repoussées avec des pertes pour l'ennemi. Les avions allemands et italiens sont intervenus dans les combats avec un succès satisfaisant. Les Anglais ont perdu 25 avions dans des combats aériens.

Au large de Tobrouk, un sous-marin allemand attaqua un convoi ennemi fortement protégé par des avions et des navires convoyeurs et les torpilles atteignirent en plein 2 des 3 navires.

Sur la côte est de l'Angleterre les installations portuaires et les chantiers navals de Sunderland ont été attaqués au moyen de bombes explosives et incendiaires.

Dans la journée d'hier l'aviation britannique perdit dans les combats aériens et par le feu de la D C A allemande, 10 avions.

Au cours de combats en Afrique du Nord un ordre du jour de la 4<sup>ème</sup> brigade blindée britannique fut saisi dans lequel il est dit qu'aussi longtemps que l'on procéderait à l'interrogatoire des prisonniers, il ne fallait leur accorder ni nourriture ni sommeil ni eau, ni aucune commodité, ni bienveillance. Le haut-commandement de l'armée allemande a ordonné en conséquence qu'à partir du 6 juin à midi les officiers et soldats anglais qui seraient faits prisonniers pendant la bataille en cours en Afrique ne recevront ni à manger ni à boire aussi longtemps que cet ordre inhumain ne sera retiré et que la confirmation n'en sera pas donnée officiellement au haut-commandement des forces armées allemandes par les autorités anglaises.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 5. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Les colonnes britanniques et indiennes attaquèrent à l'arrière les forces ennemies qui attaquaient nos positions à Bir-Hakeim.

Nos forces aériennes furent aussi engagées dans cette région, détruisant les bombardiers piqueurs de l'ennemi et mitraillant les concentrations ennemies.

Rien à signaler sur les autres secteurs du front.

Un ouvrage du Dr Diem où il est question du "Çirit" anatolien

Nous avons déjà dit un mot de l'ouvrage de M. le Dr. Carl Diem, Directeur de l'Institut International Olympique, sur l'Hippisme chez les peuples d'Asie. (1) Nous devons à l'obligeance de M. Reşid Savfet Atabinen, à qui l'auteur a offert un exemplaire de son œuvre, d'avoir pu en prendre une connaissance plus approfondie.

De Virgile à von Moltke

Il est un chapitre surtout que les amis de la Turquie liront sans nul doute avec le plus vif intérêt : c'est celui qui est consacré au çirit. L'auteur a vu, en 1933, à Ankara, de jeunes cavaliers turcs se livrer à ce sport qui exige de l'adresse, de la vigueur et surtout des qualités de parfait cavalier. Il décrit la scène et établit un intéressant rapprochement avec certaine page de von Moltke où une pareille scène est déjà décrite. L'auteur se plaît à saluer dans le çirit turc un jeu cher à tous les peuples méditerranéens.

C'est déjà une authentique partie de çirit que Virgile décrit, sous le nom de « jeu troyen », dans l'Énéide (556 602). Et comme si cela ne constituait pas des titres d'ancienneté asiatique suffisants, pour le çirit, le Dr. Diem cite aussi Xénophon. Comment ne pas rappeler aussi, en l'occurrence, l'étude du baron von Oppenheim sur le çirit?

L'auteur n'y manque pas.

C'est, d'ailleurs, toute une véritable bibliographie de ce jeu qu'il nous présente, avec des extraits de Cornelis de Bruyn, d'Edward Ives, de Melling, de maints voyageurs occidentaux que l'attrait de l'Orient a conduit en ce pays, à travers les siècles, et qui ont eu la bonne fortune de voir les cavaliers turcs prendre leurs bruyants et difficiles ébats.

Aujourd'hui, note le Dr. Diem, le jeu est encore en usage en Anatolie. A Istanbul, il a été interdit au Sérail après la suppression des Janissaires et il a complètement disparu. Feu l'ambassadeur à Berlin, Kemaleddin Sami Pacha, avait décrit la façon dont il est encore cultivé à Erzurum, Erzincan et Konya.

E. Former a entrepris en septembre 1926 un voyage en Turquie et a établi que le jeu se dispute tous les vendredis à Yozgat et met aux prises une équipe de cette ville et les équipes des villes voisines.

(1) Asiatische Reiterspiele. — Dr. Carl Diem, 1941, Deutsche Archiv Verlag, Berlin.

L'Annuaire turc d'Archéologie et d'Ethnographie de 1914 contient une étude de A. Dehri sous le titre : « Les jeux anatoliens à cheval : le Çirit ». Il y est dit que le jeu s'étend « à tous les coins de l'Anatolie ». L'auteur décrit une partie qui s'est déroulée à Çankiri, au nord-est d'Ankara, où beaucoup de gens sont célèbres par leur talent de cavaliers.

Les joutes durent chaque fois plusieurs mois, au printemps et en automne. Mais cavaliers et chevaux continuent à s'entraîner même en hiver. Pendant les mois froids, ils se livrent à des exercices de saut ; des chasses sont organisées et les chevaux y acquièrent de l'endurance ; après une pareille chasse, les chevaux reçoivent une couverture qu'on leur jette sur l'échine et on les laisse en liberté sur la neige, un sac de fourrage suspendu sous leur museau. Avant le début des joutes, les chevaux sont régulièrement promenés tous les soirs ; ils sont entraînés à supporter le bruit et les combats. Les cavaliers effectuent, sur leur monture, toute espèce de tours d'adresse pour s'entraîner aux exigences du çirit qui impose des mouvements brusques pour éviter l'attaque de l'adversaire. La pause des mois d'été est aussi utilisée pour l'entraînement léger.

Une magnifique publication

Le Dr Diem fournit encore force détails sur le choix des chevaux les plus propres aux joutes du çirit, les noms qu'ils reçoivent. Il nous retrace un tableau animé d'une partie qui se livre sur une place d'un village d'Anatolie, tandis que le public encourage les combattants aux cris de « Yaşa Efe ! ».

Notre but, en empruntant ces quelques lignes à l'ouvrage du Dr Diem, n'est évidemment pas de traduire, même sommairement, le chapitre que l'auteur a consacré au çirit. Nous n'avons d'autre but que de démontrer au lecteur l'érudition de l'auteur et le soin minutieux qu'il a apporté à son travail. Si nous ajoutons que l'ouvrage comporte encore bien d'autres chapitres consacrés aux traditions de l'hippisme dans les diverses parties de l'Anatolie, on pourra se rendre compte du sérieux qui a présidé à l'élaboration de ce travail si spécial, — et à certains égards unique.

Mais ce que nous ne saurions décrire, c'est l'incomparable richesse des illustrations — ces reproductions de miniatures turques ou persanes, où abondent les ors et les couleurs vives, ces photographies, prises pour la plupart sur les lieux par l'auteur lui-même, qui est un grand voyageur autant qu'un grand intellectuel.

Rappelons enfin que le livre a paru en 1941 et qu'il a été également épuisé, ce qui indique bien que la guerre n'a arrêté en Allemagne ni l'essor des grandes entreprises culturelles, ni l'intérêt pour tout ce qui concerne l'Orient.

G. PRIMI

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE  
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,  
LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.  
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléphone. 22900-3. 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.

Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à la entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

ELHAMRA SAPHO

Un film ravissant en français tiré de la pièce célèbre D'ALPHONSE DAUDET interprété par Mary Marquet et ses camarades de la Comédie Française et la superbe production MEMIS  
Aujourd'hui matinée populaire à 11 - 1 h.

Des enfants rhénans aux

Pays-Bas

La Haye, 5. A. A. — 400 enfants de Rhénanie sont arrivés ces jours derniers aux Pays-Bas. Ils passeront leurs vacances dans les familles néerlandaises.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası

Galata, Gümrük Sokak No 52.



